

III

LES DYNAMIQUES DE L'OCCUPATION DU SOL

Mourir

Les lieux de sépulture de l'AntiquitéAgnès Couderc¹, Philippe Salé²¹Inrap, UMR 7324 CITERES-LAT, ²Inrap
2011

On connaît actuellement 94 sites funéraires répertoriés pour la période gallo-romaine dans la cité des Turons, mais seuls 30 d'entre eux ont une localisation et une documentation fiables (carte 1).

Les nécropoles sont les plus nombreuses et se rattachent souvent à une agglomération (Tours, Chinon, Amboise, Langeais ou Esvres). Généralement placées le long des voies ou en zones péri-urbaines, elles marquent la limite d'extension de la ville ou du village. Elles sont parfois délimitées par des fossés, des murs d'enceinte ou du parcellaire.

En contexte rural, plusieurs ensembles funéraires se rapportant à de petites communautés, ainsi que des sépultures isolées, sont mentionnés, et les sépultures d'enfants en bas âge à l'intérieur même des habitats ou à leurs abords immédiats ne sont pas rares. La seule nécropole connue en milieu rural regroupe 18 inhumations de nourrissons à l'intérieur des bâtiments d'une *villa* (site des "Béziaux" à Langeais) (GUIOT 2003a).

Des sépultures "privilegiées" se distinguent au sein des nécropoles par la place centrale qu'elles tiennent dans l'organisation spatiale et par le type de mobilier rencontré (Esvres "Vaugrignon", Tavant) (RIQUIER 2004 ; RIQUIER, SALÉ 2006) ; certaines sont isolées, et elles se singularisent alors par la richesse ou l'abondance de leur mobilier (tombe d'enfant de Cheillé), ou par un édifice ou une construction particulière (pile de Cinq-Mars-la-Pile (MAROT 2008), caveau de Fléré-la-Rivière (FERDIÈRE, VILLARD 1993)) (carte 4).

Quelques stèles ou inscriptions funéraires sont signalées à Tours, Cheillé, Céré-la-Ronde, et Chinon, mais leur provenance demeure la plupart du temps inconnue.

Les sites du Haut-Empire (du 1^{er} s. av. au 3^e s. de n. è.) (carte 2)

Parmi les sites funéraires connus dans la cité des Turons, 59 sont datés du Haut-Empire. La pratique de l'incinération domine au cours de cette période, sans exclure néanmoins le rite de l'inhumation. Ces deux pratiques coexistent souvent sur un même site, comme à Sublaines, ou dans les nécropoles de Saint-Patrice ("Les Perreaux") (LELONG 1971a), Esvres ("Vaugrignon") ou Langeais ("Les Mistrails").

Les enfants en bas âge et les nourrissons ne sont généralement pas incinérés mais inhumés, isolément ou en groupe, à l'intérieur des habitats ou dans des "aires réservées" dans les nécropoles (nécropoles de Ligueil, de Tavant, des "Béziaux" à Langeais, sépultures privilégiées de Descartes, Lignières-de-Touraine) (BOBEAU 1906). Ce traitement spécifique est conforme à l'usage en vigueur dans le monde romain, qui exclut de la crémation les sujets infantiles (BAILLIS-TALBI, BLANCHARD 2006).

Pour les incinérations, les cendres sont habituellement déposées dans une urne en verre ou en céramique, le plus souvent enterrée dans une fosse ; elle est parfois préalablement placée dans un coffre en bois (Saint-Patrice "Les Perreaux", Vallères), en pierre (Theuville, Cheillé) et, plus rarement, en marbre (Preuilley-sur-Claise). À Huismes, l'incinération était placée entre deux umbos de boucliers (BOUCHER 2004). Des offrandes sont faites sur le bûcher et se retrouvent souvent brûlées et mêlées aux cendres du défunt (vases en céramique ou en verre, monnaies, bijoux, objets personnels, chaussures, offrandes alimentaires...). D'autres dépôts (vases, amphores et offrandes alimentaires) sont aussi faits au moment de l'ensevelissement dans la tombe et symbolisent pour une part le banquet funéraire.

Pour les inhumations, le cercueil est souvent utilisé. On les trouve aussi en coffre ou en sarcophage de pierre, mais ce dernier semble plutôt réservé aux sépultures privilégiées, particulièrement pour les enfants (nécropole de Tavant, sépultures privilégiées de Descartes et Lignière-de-Touraine). À la fin de la période apparaît également le cercueil en plomb (sépulture privilégiée de Luzé). Les enfants en bas âge et les nourrissons sont généralement inhumés dans des céramiques (*dolia*, amphores). Le dépôt d'offrandes dans le cercueil ou dans la tombe est fréquent et peut être particulièrement luxueux, comme dans le cas des sépultures privilégiées (Fléré-la-Rivière). Parfois, en l'absence du corps, ils reflètent le statut ou l'âge du défunt (vases miniatures de la sépulture d'enfant de Notre Dame d'Oé) (FOUILLET *et al.* 2007).

Les sites du Bas-Empire (fin 3^e-5^e s.) (carte 3)

Les sites répertoriés pour le Bas-Empire sont majoritairement des nécropoles, souvent peu documentées (Mareuil-sur-Cher, La Croix-en-Touraine).

Dans les nécropoles avérées, une continuité de l'usage funéraire est attestée de la fin de l'Antiquité jusqu'au haut Moyen Âge. Elle s'observe aussi bien en contexte rural (nécropole de Noyant-de-Touraine) (BLANCHARD, GOMBEAU 1995) que dans les agglomérations, où elle est le plus souvent liée à la présence d'un édifice religieux, comme à Amboise (Place et collégiale Saint-Denis), Tours (cimetière du cloître Saint-Martin) (GALINIÉ, RANDOUIN 1981), ou Chinon (collégiale Saint-Mexme) (HUSI, LORANS, THEUREAU 1990).

L'inhumation est la seule pratique funéraire en usage au Bas-Empire, et le défunt est placé soit en pleine terre, soit dans un contenant, généralement un cercueil ou un sarcophage en pierre. D'autres contenants existent : coffrage de bois (Noyant-de-Touraine), assemblage de tuiles ou de pierres (Tours, site du cloître Saint-Martin), couverture de tuiles (Veretz), cercueil en plomb (sépulture privilégiée de Ports). Le dépôt de mobilier dans la tombe est fréquent (monnaies, vases, récipients en verre, bijoux, objets métalliques...), même s'il est généralement moins abondant et moins luxueux qu'au Haut-Empire.

Bibliographie

BAILLS-TALBI, BLANCHARD 2006
Baills-Talbi N., Blanchard P. - Sépultures de nouveau-nés et de nourrissons du 1^{er} Âge du Fer au haut Moyen Âge découvertes hors des contextes

funéraires traditionnels sur les territoires carnute, turon et biturige cube : inventaire, synthèse et interprétations, *in* : *Ensembles funéraires gallo-romains de la région Centre (vol. 1)*, Supplément à la *Revue Archéologique du Centre de la France*, 29, FERACF, Tours : 157-205.

BLANCHARD, GOMBEAU 1995

Blanchard P., Gombeau V. - *Noyant-de-Touraine (Indre-et-Loire) "Bois du Marais"*, Aménagement du carrefour de la RD 760 avec la RD 58, site 37.176.003 AH, Document Final de Synthèse de fouille de sauvetage, consultable au SRA du Centre, Orléans.

BOBEAU 1906

Bobeau O. - Sépultures gallo-romaines à Vallières et Lignéres (Indre-et-loire), *Bulletin Archéologique du Comité des Travaux Historiques et Scientifiques*.

BOUCHER 2004

Boucher T. - Chronique Archéologique 2003 : Huismes, *Bulletin de la Société des Amis du Vieux Chinon*, 8 : 920-921.

FERDIÈRE, VILLARD 1993

Ferdière A., Villard A. - La tombe augustéenne de Fléré-la-Rivière (Indre) et les sépultures aristocratiques de la cité des bituriges, *in* : *Mémoire n° 2 du musée d'Argentomagus*, Supplément à la *Revue Archéologique du Centre de la France*, 7, FERACF, Saint-Marcel.

FOUILLET *et al.* 2007

Fouillet N., Barret M., Barthélémy-Sylvand C., Couvin F., Liard M., Lusson D., Robert G., Mahy P., Marsollier B., Riquier S., Scheffer M.-E., Thiery G. - *Notre-Dame-D'Oé, Arche d'Oé II "Le Tertreau"* (Indre-et-Loire), Rapport Final d'Opération, 2 vol., SRA du Centre, Orléans.

GALINIÉ, RANDOUIN 1981

Galinié H., Randouin B. - Fouilles archéologiques à Tours 1981 : rapport préliminaire, *Bulletin de la Société Archéologique de Touraine*, 39, SAT, Tours : 1041-1084.

GUIOT 2003a

Guiot T. - Le site antique (1^{er}-11^e s.) des "Béziaux" à Langeais (Indre-et-Loire), *Revue Archéologique du Centre de la France*, 42 : 75-119.

HUSI, LORANS, THEUREAU 1990

Husi P., Lorans É., Theureau C. - Les pratiques funéraires à Saint-Mexme de Chinon du v^e au xviii^e siècle, *Revue Archéologique du Centre de la France*, 29, fasc. 2 : 131-168.

LELONG 1971a

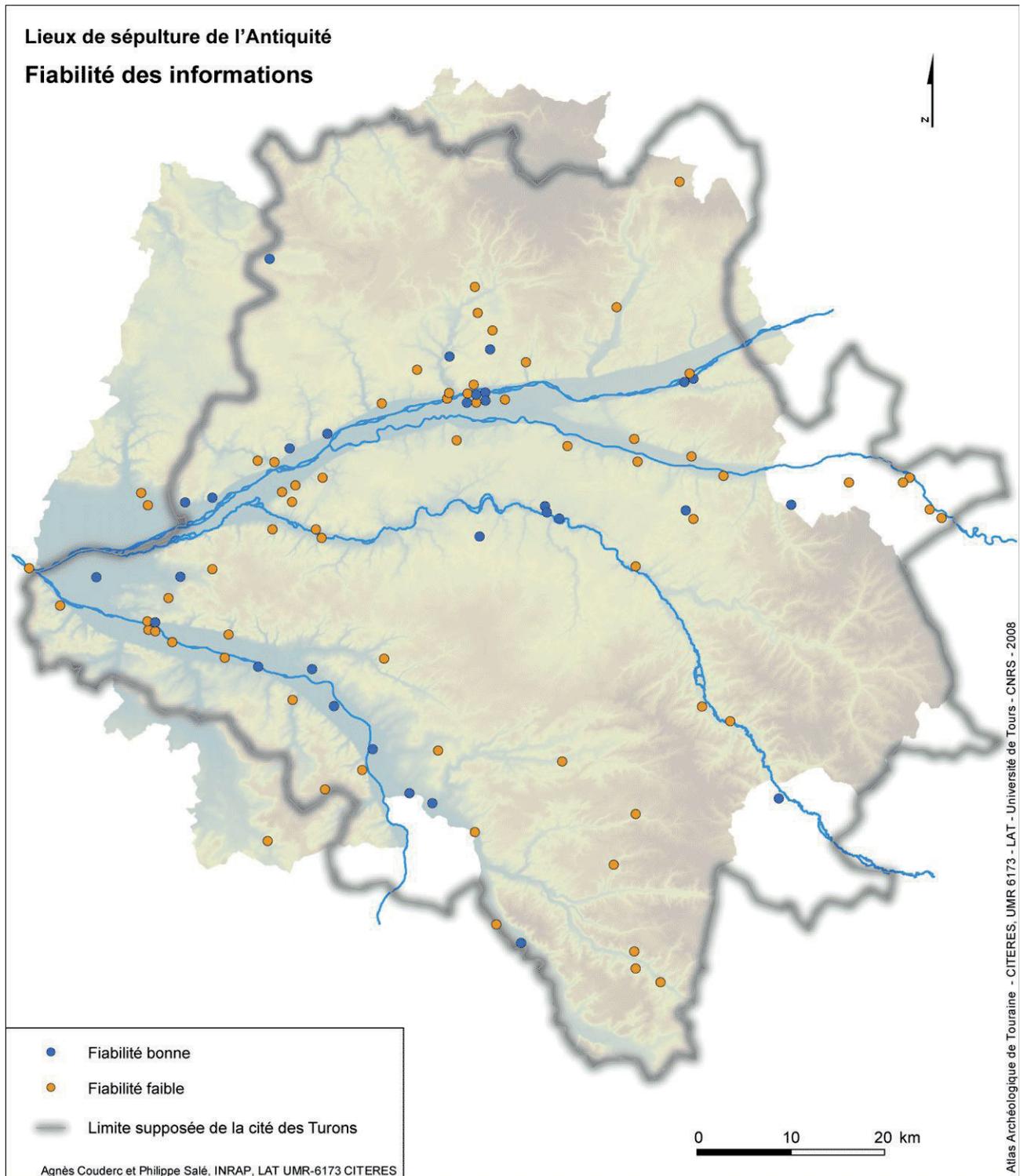
Lelong C. - *Compte-rendu des fouilles de Saint-Patrice*, non publié, dépôt à la bibliothèque de la Société Archéologique de Touraine.

RIQUIER 2004

Riquier S. - La nécropole gauloise de "Vaugrignon" à Esvres-sur-Indre (Indre-et-Loire), *Revue Archéologique du Centre de la France*, 43 : 21-113.

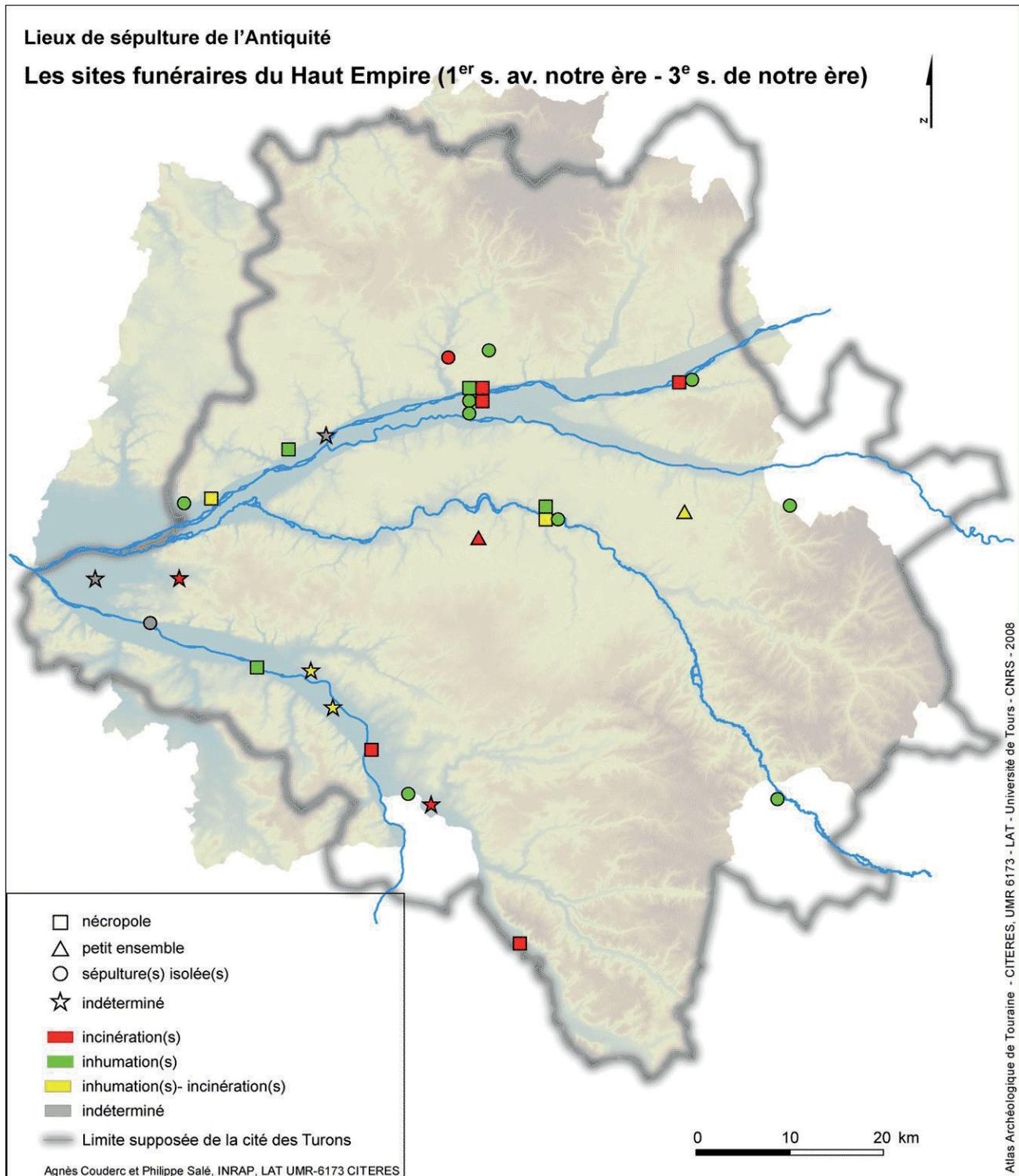
RIQUIER, SALÉ 2006

Riquier S., Salé P. - La nécropole du Haut-Empire de Tavant (Indre-et-Loire), in : *Ensembles funéraires gallo-romains de la région Centre (vol. 1)*, Supplément à la *Revue Archéologique du Centre de la France*, 29, FERACF, Tours : 7-108.

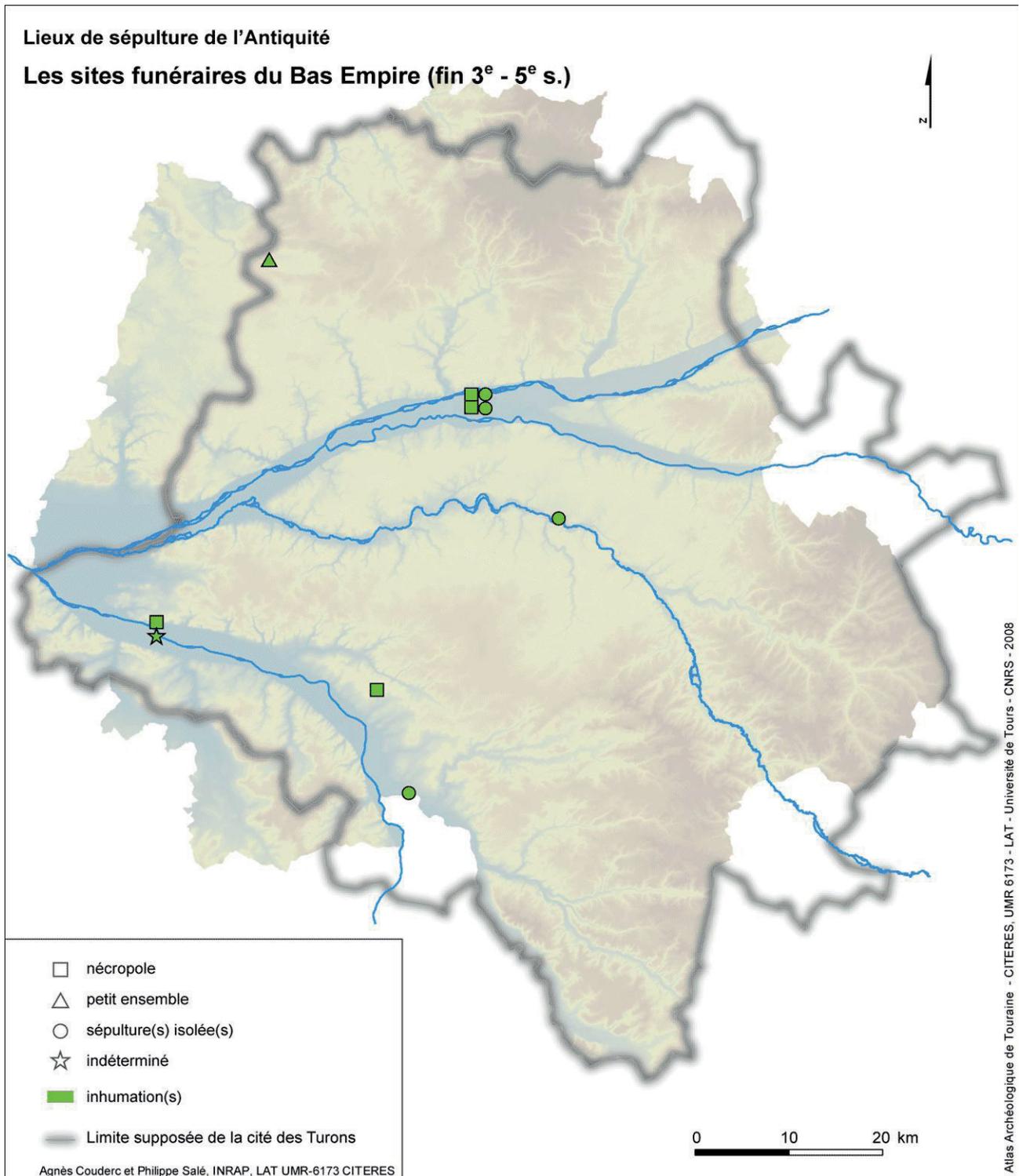


Carte 1. Le territoire des Turons compte 94 sites funéraires gallo-romains actuellement connus, dont la moitié le sont par des découvertes anciennes, antérieures à 1950. Sur ce total, 30 sites seulement, fouillés récemment, sont jugés fiables par la qualité de leur localisation et de leur documentation.

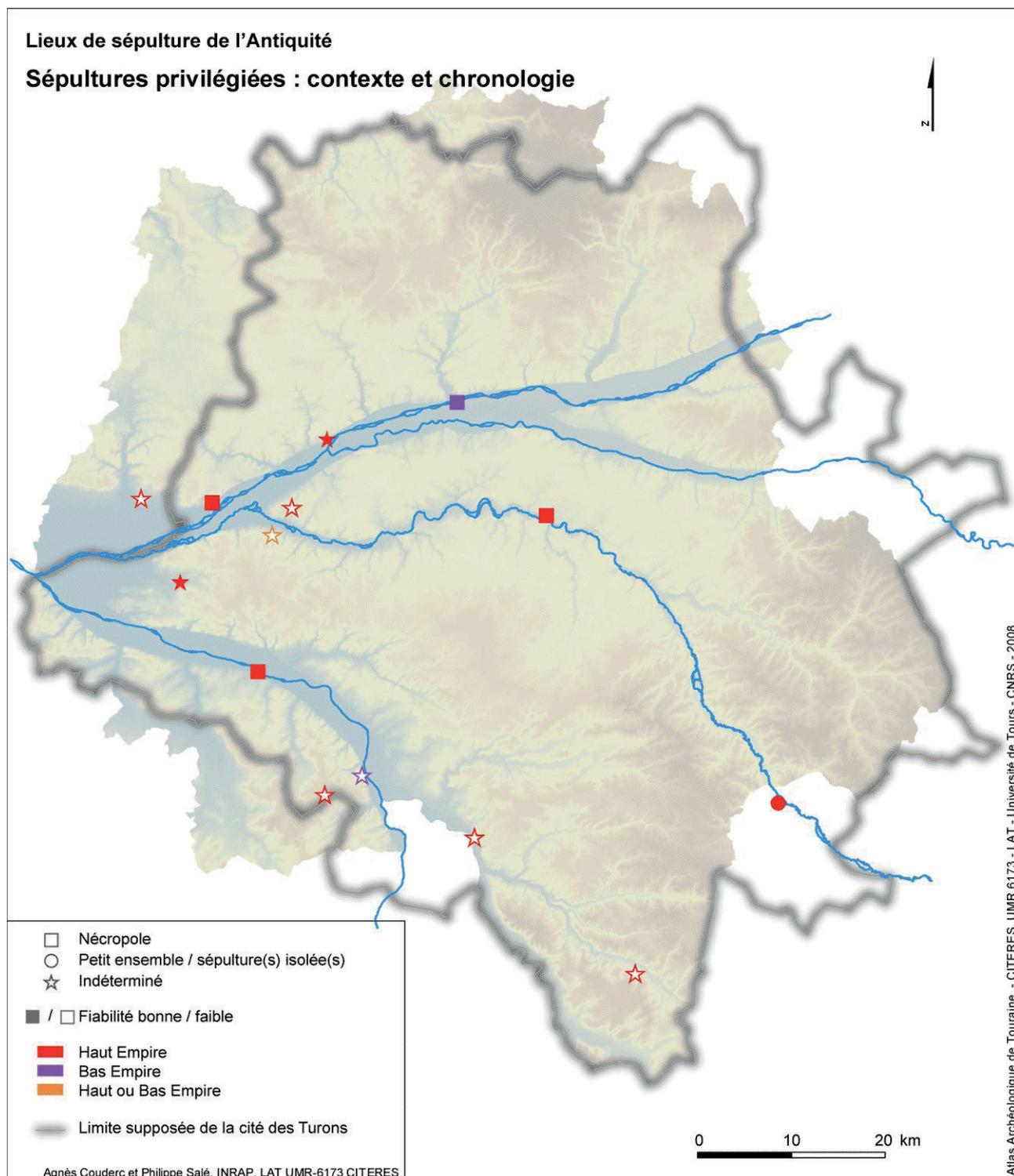
Ces découvertes récentes, dont beaucoup sont liées aux opérations préventives (Esvres, autoroute A85), sont localisés essentiellement le long des principaux cours d'eau et de leurs affluents, dans les vallées de la Loire, de l'Indre, du Cher et de la Vienne.



Carte 2. On connaît actuellement 59 sites funéraires du 1^{er} s. av. n. è. et du Haut-Empire (1^{er}-3^e s.). On dénombre des nécropoles, quelques petits ensembles (3 à 5 tombes), et des sépultures isolées (1 à 2 tombes). Dans les nécropoles et les petits ensembles, la pratique de l'incinération domine, mais n'exclut pas l'inhumation (Saint-Patrice, Sublaines, Esvres...). Cette dernière est la seule pratique en usage pour les sépultures de nourrissons et d'enfants en bas âge (nécropole de Langeais, sépulture isolée de la Celle-Saint-Avant).



Carte 3. Le Bas-Empire marque une rupture : aucun des lieux de sépulture connus au Haut-Empire ne reste en usage après la seconde moitié du 3^e s. La pratique de l'incinération n'est plus attestée, et les morts sont désormais tous inhumés. Les sites funéraires datés exclusivement de la période sont rares dans la cité des Turons. On ne dénombre qu'un seul petit ensemble dans ce cas (Souvigné). Les autres sites sont occupés jusqu'au haut Moyen Âge au moins (nécropoles de Noyant-de-Touraine, Tours, Chinon).



Carte 4. Des sépultures " privilégiées " se distinguent au sein des nécropoles par la place centrale qu'elles tiennent dans l'organisation spatiale et par le type de mobilier rencontré, comme à Evres " Vaugrignon " ou Tavant) ; certaines sont isolées, et elles se singularisent alors par la richesse ou l'abondance de leur mobilier (tombe d'enfant de Cheillé, ou par un édifice ou une construction particulière, comme dans le cas de la pile de Cinq-Mars-la-Pile, ou le caveau de Fléré-la-Rivière). Les inhumations en coffre ou en sarcophage de pierre semblent signaler également des sépultures privilégiées. C'est le cas, en particulier, des inhumations d'enfants (nécropole de Tavant, sépultures privilégiées de Descartes et Lignière-de-Touraine). À la charnière du Haut et du Bas-Empire apparaît également le cercueil en plomb (sépulture privilégiée de Luzé). Quelques stèles ou inscriptions funéraires sont signalées à Tours, Cheillé, Céré-la-Ronde, et Chinon, mais leur provenance demeure la plupart du temps inconnue.